

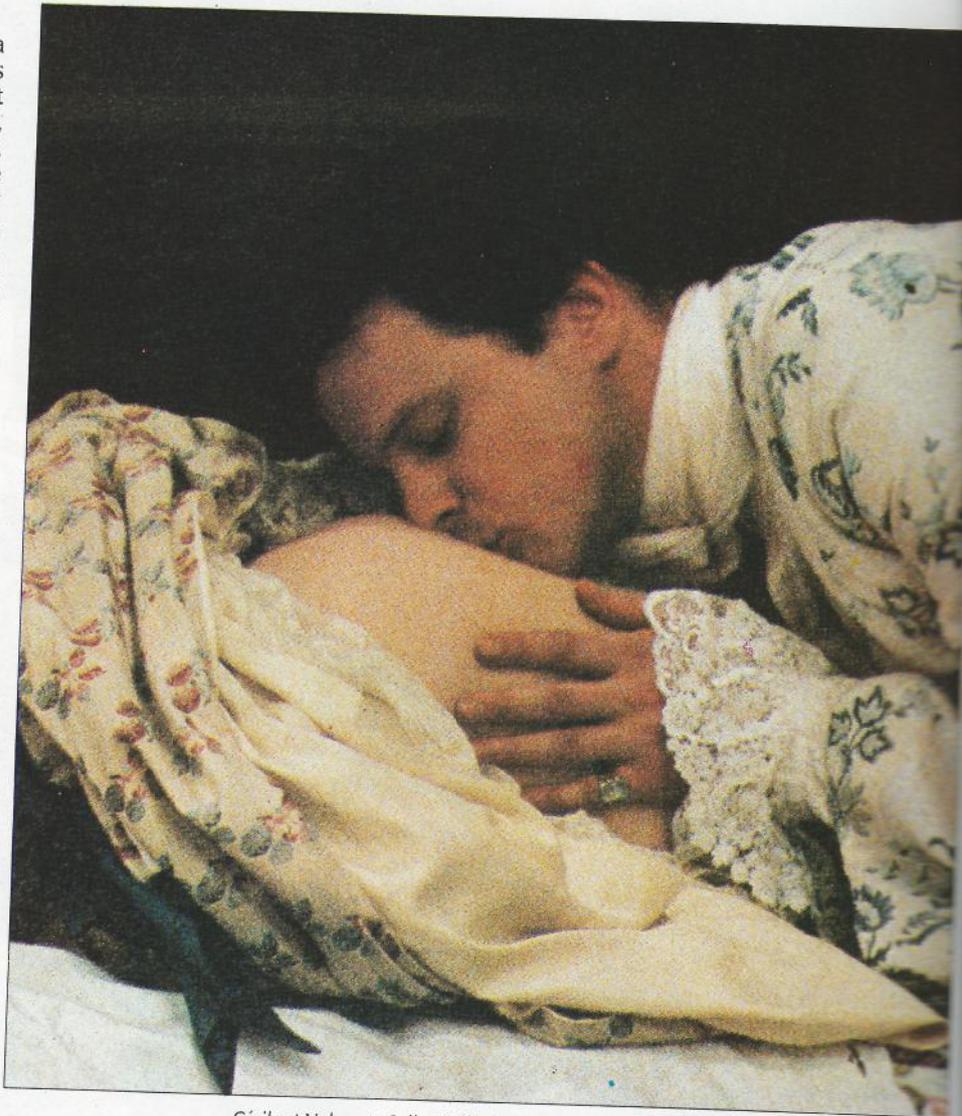
L'ORDRE ET LE DESORDRE

par Jean-Claude Carrière

Valmont séduit Cécile. Il a d'abord joué avec elle, dans le jardin, comme si elle était une enfant, il va la dominer, lui faire l'amour et la faire saigner, puisqu'elle est vierge. A la fin de l'histoire, c'est lui qui saignera. Il y a là une étonnante préfiguration de ce qui va se passer l'année suivante, où c'est lui qui va mourir. L'un des thèmes secrets que nous avons voulu suivre, Milos Forman et moi-même, c'est ce jeu, apparemment délicieux auquel Valmont se livre, il en est le propre gage et ne le sait pas.

« C'est Cécile de Volanges qui est au centre du film. Tout tourne autour d'elle, sans qu'elle le sache. Le moteur du récit, c'est sa virginité. On ne peut pas dire que dans "Les liaisons dangereuses", les personnages vivent pour le plaisir physique. Ils vivent avant tout pour des relations de séduction, de possession. C'est une stratégie. Il faut qu'Un tel se rende et que moi je sois plus fort qu'Une telle... »

« Les dangers qui menacent toute adaptation, c'est, comme disait Voltaire en parlant du monde : l'ordre et le désordre. Ici, c'est le respect et l'irrespect. Si on jette par-dessus les buissons les rapports des personnages dans "Les liaisons...", on en fait un vaudeville. Si on insiste sur la méchanceté des personnages, on a l'impression que ce sont des fous. Nous, on voulait savoir ce qui les faisait avancer. Nous avions deux points de repère : la séduction de Cécile et la mort de Valmont. »



Cécile et Valmont (Colin Firth) dans le film de Milos Forman.



« J'ai trouvé plaisant d'envoyer à ma belle dévote une lettre écrite du lit d'une fille » (lettre de Valmont à Merteuil, in Ch. de Laclos). De gauche à droite : 1. Illustration originale des "Liaisons dangereuses". 2. Uma Thurman et John Malkovich dans le film de S. Frears. 3. Gérard Philipe et Jeanne Valérie dans le film de R. Vadim.